

MINISTERE DES TRANSPORTS, DES POSTES  
ET DE L'ECONOMIE NUMERIQUE

BURKINA FASO

-----  
SECRETARIAT GENERAL

-----  
UNITE - PROGRES - JUSTICE

-----  
DIRECTION GENERALE DE L'AVIATION  
CIVILE ET DE LA METEOROLOGIE

-----  
DIRECTION DE LA METEOROLOGIE

-----  
01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32  
OUAGADOUGOU 01

# Bulletin Agrométéorologique Décadaire

**N°18**

**Période du 21 au 30 juin 2011**



## **SOMMAIRE**

- ⊖ Régime de mousson faible à modéré sur l'ensemble du pays;
- ⊖ Hausse des températures extrêmes sous abri par rapport à la normale 1971-2000 ;
- ⊖ Poursuite des travaux de semis sur la majeure partie du pays ;
- ⊖ Prévision saisonnière de pluviométrie 2011 : Excédentaire à tendance normale sur la majeure partie du pays ;
- ⊖ conseils agrométéorologiques pour la campagne agropastorale 2011.

## I Situation pluviométrique

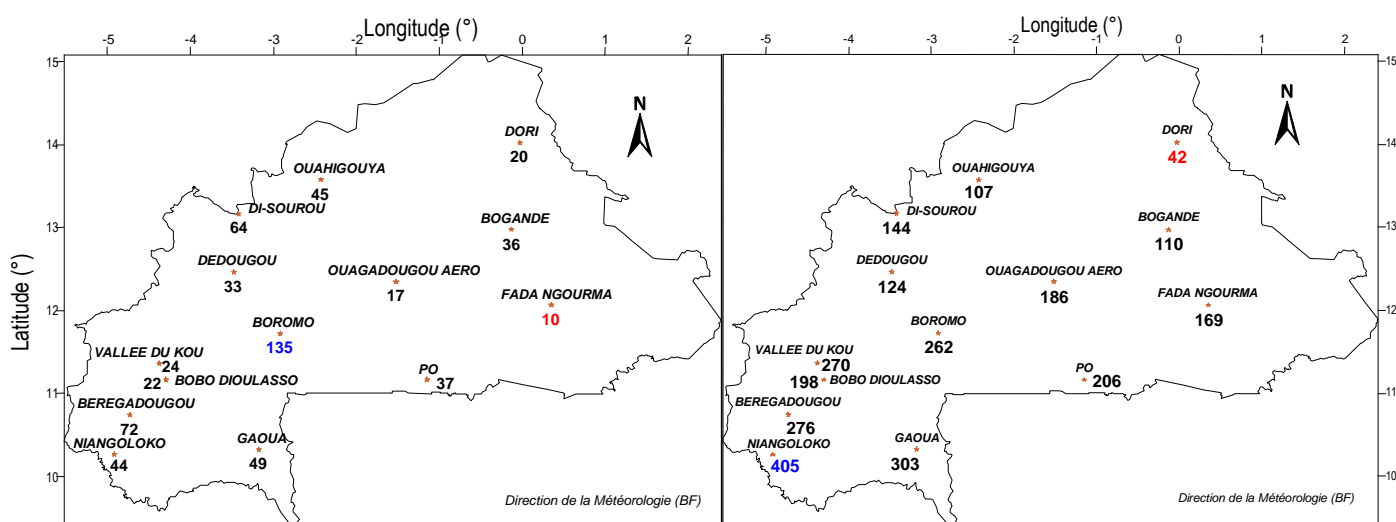
*La caractéristique principale de cette troisième décade du mois de juin 2011 a été le maintien de l'activité de la mousson avec cependant une régression de la pluviométrie par rapport à la décade précédente dans certaines localités du pays. Les quantités de pluies relevées ont été moins importantes que la normale dans la majorité des stations du pays. Une forte pluviométrie journalière a cependant été enregistrée dans la station de Boromo (105,1 mm le 29).*

La troisième décade du mois de juin 2011 a été caractérisée par une pluviométrie faible à modérée sur la majeure partie du pays. L'activité de la mousson a surtout régressé par rapport à la décade précédente dans certaines localités de la zone Soudano sahélienne et Soudanienne, ce qui a occasionné de très faibles pluviométries par endroits. Cependant, une forte pluviométrie journalière de 105,1 mm a été enregistrée dans la journée du 29 à Boromo.

Les hauteurs d'eau enregistrées au cours de la décade ont varié entre 10,0 mm en 3 jours à Fada N'gourma et 134,7 mm en 4 jours à Boromo. Ce total pluviométrique décadaire comparé à celui de la même période de l'année précédente, a été excédentaire dans les stations de Dori, Ouahigouya, Di-Sourou, Dédougou, Boromo, Bobo-Dioulasso, Pô, Bérégadougou et Gaoua ; similaire à Bogandé et déficitaire à très déficitaire pour le reste.

Le cumul saisonnier du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin a oscillé entre 41,8 mm en 7 jours à Dori et 404,6 mm en 27 jours à Niangoloko. (Cf. carte 1 et 2). Comparé à la normale 1971-2000, ce cumul saisonnier a été excédentaire à Niangoloko et à Boromo ; similaire à Ouagadougou, Bérégadougou et Gaoua et déficitaire pour les autres postes.

Par rapport à la même période de l'année précédente, le cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin a été excédentaire à Dori et à Boromo ; déficitaire pour le seul poste de Pô et similaire partout ailleurs.



**Figure 1 :** Pluviométrie (mm) de la 3ème décade de Juin 2011      **Figure 2 :** Cumul pluviométrique (mm) du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2011.

**Brève :** les criquets pèlerins ne pondent en général que dans des zones qui ont reçu au moins 20 mm de pluie (ou l'équivalent en eau d'écoulement) au cours du mois précédent.

Les paramètres météorologiques tels que les précipitations, la température, l'humidité ainsi que la vitesse et la direction du vent influent sur la reproduction et les déplacements des criquets pèlerins.

## II Situation agrométéorologique

*Les paramètres agrométéorologiques tels que les températures extrêmes sous abris ont subi une hausse par rapport à la normale 1971-2000. Par contre, les humidités extrêmes, l'évaporation bac et la durée d'insolation ont évolué en dent de scies.*

*Les valeurs de l'évapotranspiration potentielle (ETP) ont oscillé entre 31 mm à la Vallée du Kou et 48 mm à Dori et à Ouahigouya.*

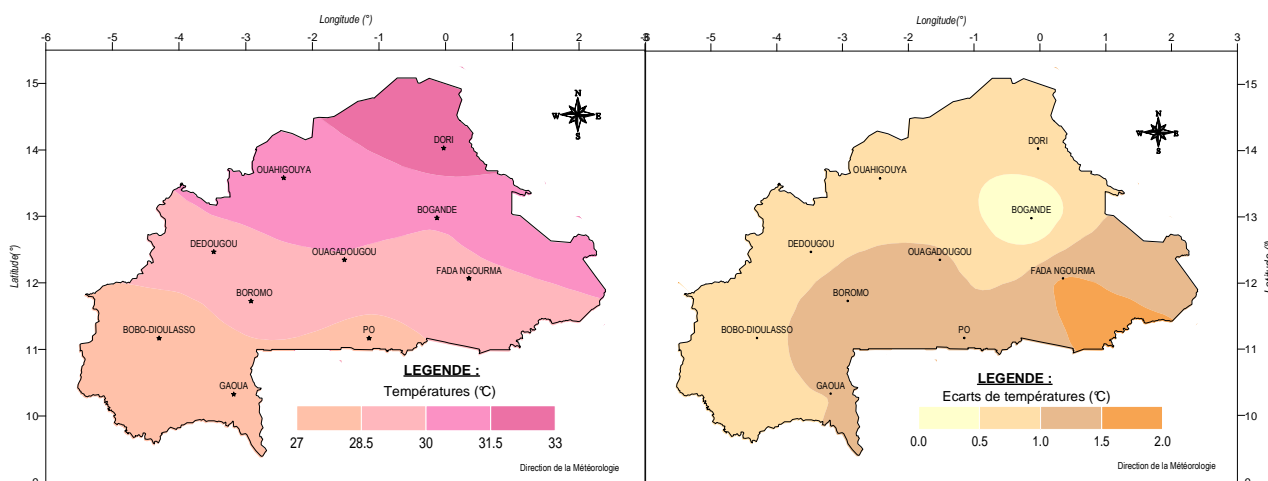
*Le bilan climatique (P-ETP) a été négatif dans la majorité des stations situées de la zone Sahélienne et Soudano sahélienne et dans une moindre mesure celles de la zone Soudanienne.*

*Globalement, les conditions agrométéorologiques ont été assez favorables à la mise en place des cultures et au développement des jeunes pousses malgré la faiblesse de la pluviométrie.*

### 2.1 Evolution de la température moyenne sous abris

Les températures moyennes sous abri ont oscillé entre 21.7°C (Bérégadougou et Bobo-Dioulasso) et 32.4°C à Dori. (cf. figure 3).

Pour ce qui concerne les écarts de température entre la troisième décade de juin 2011 et la normale 1971-2000, ils ont varié entre -0.1°C à Bogandé et 1.6°C à Fada N'gourma. La tendance a été à la hausse sur ma majeure partie du pays. (cf. figure 4).

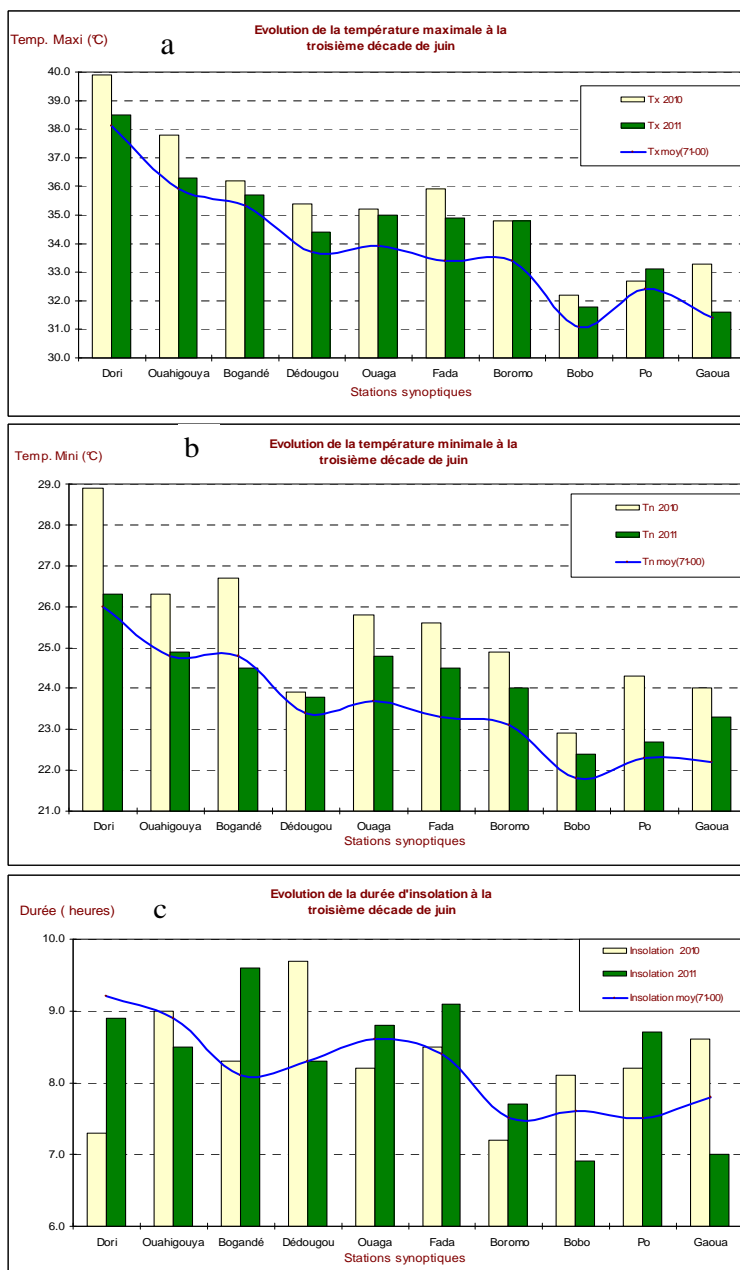


**Figure 3 :** Températures moyennes sous abri à la troisième décade de juin 2011

**Figure 4 :** Ecart de température entre la troisième décade de juin 2011 et la moyenne (1971-2000)

### 2.2 Evolution des températures maximales et minimales sous abris et de la durée

## d'insolation



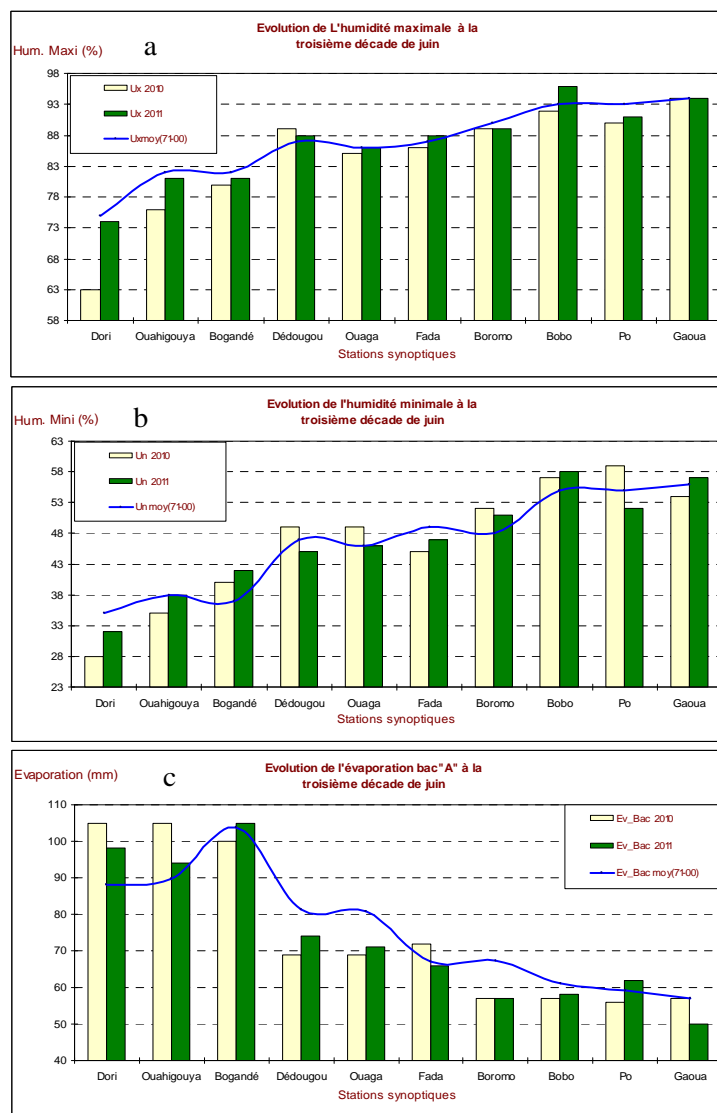
Les températures maximales sous abri ont varié entre 31.6°C (Gaoua) et 38.5°C (Dori). Elles ont été supérieures aux valeurs de la normale (1971-2000) dans toutes les stations. (figure 5a).

Les températures minimales sous abri ont oscillé entre 22.4°C (Bobo-Dioulasso) et 26.3°C (Dori). Elles ont été supérieures aux normales dans toutes les stations à l'exception celle de Bogandé qui a été inférieure. Elles sont restées inférieures aux valeurs de la même période de l'année précédente dans toutes les stations. (figure 5b).

La durée de l'insolation a varié entre 6.9 heures (Bobo-Dioulasso) et 9.6 heures (Bogandé). Elle a été inférieure à la normale dans les stations de Dori, Ouahigouya, Bobo-Dioulasso et Gaoua ; similaire à Dédougou et supérieure pour ce qui concerne les autres stations. (figure 5c).

**Figures 5a, b, c :** évolution des températures maximales et minimales sous abris et de la durée de l'insolation par rapport à la normale et à l'année 2010

## 2.3 Variations des humidités maximales et minimales de l'air et de l'évaporation bac



**Figures 6a, b, c :** Variation des humidités et de l'évaporation bac par rapport à la normale et à l'année précédente

### III Situation agricole

La situation pluviométrique de la troisième décennie du mois de juin n'a pas permis l'entame et la réussite des semis réalisés au cours de la décennie précédente dans certaines localités. A la fin de la décennie, la principale activité agricole a été le semis généralisé et le sarclage pour les premiers semis réussis. Les labours se poursuivent dans certaines localités des zones sahéliennes et soudano sahéliennes. Il faut noter que dans ces zones, nous sommes toujours dans la fourchette des dates moyennes favorables aux semis (un an sur deux) ainsi que celles tardives (quatre ans sur cinq). Aussi, compte tenu de la bonne perspective de la pluviométrie de juillet annoncée par la prévision saisonnière de 2011, l'espoir d'un bon démarrage de la saison agricole dans ces régions est permis.

## EVOLUTION SPATIO-TEMPORELLE DU CUMUL PLUVIOMETRIQUE DECADEIRE (mm)

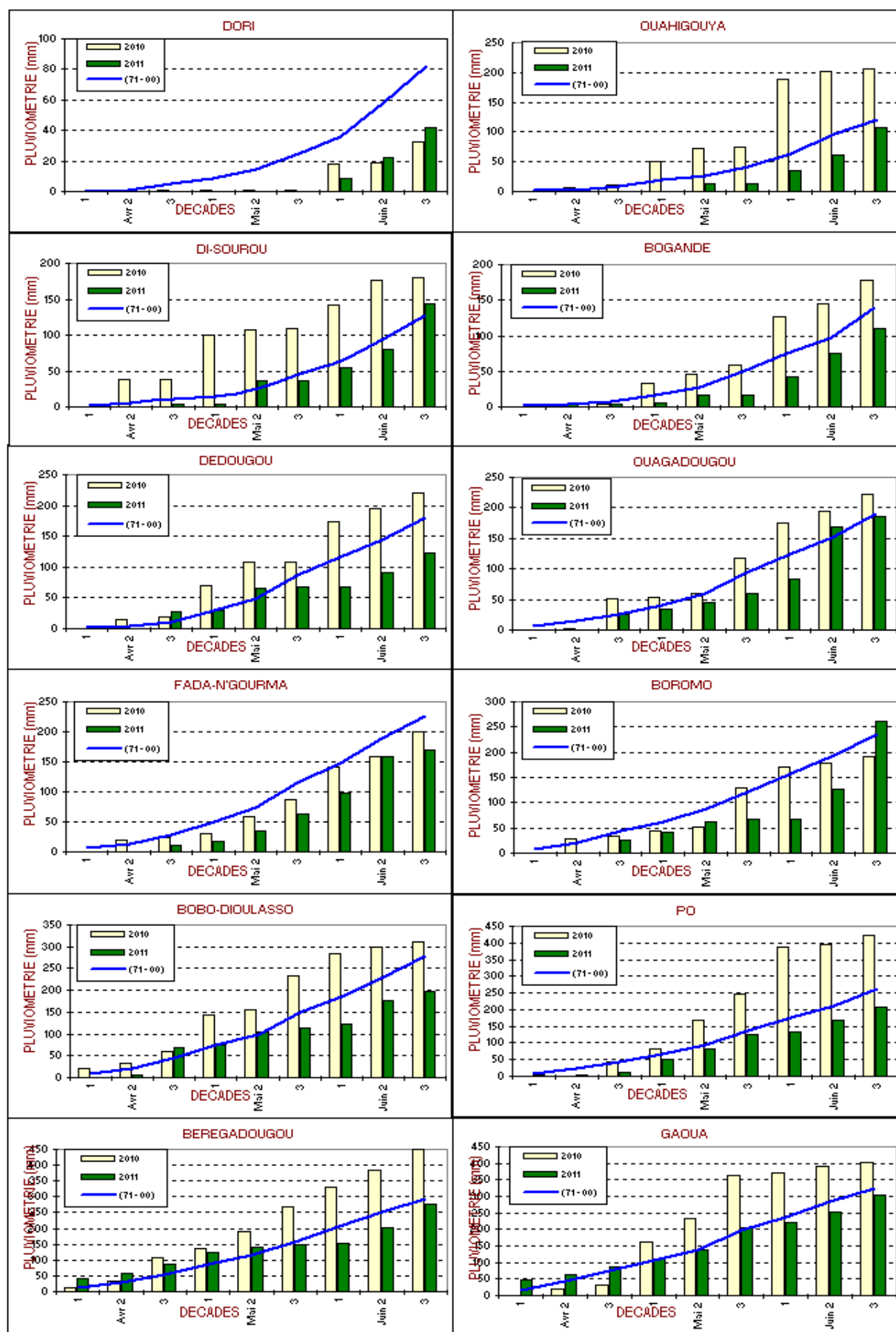
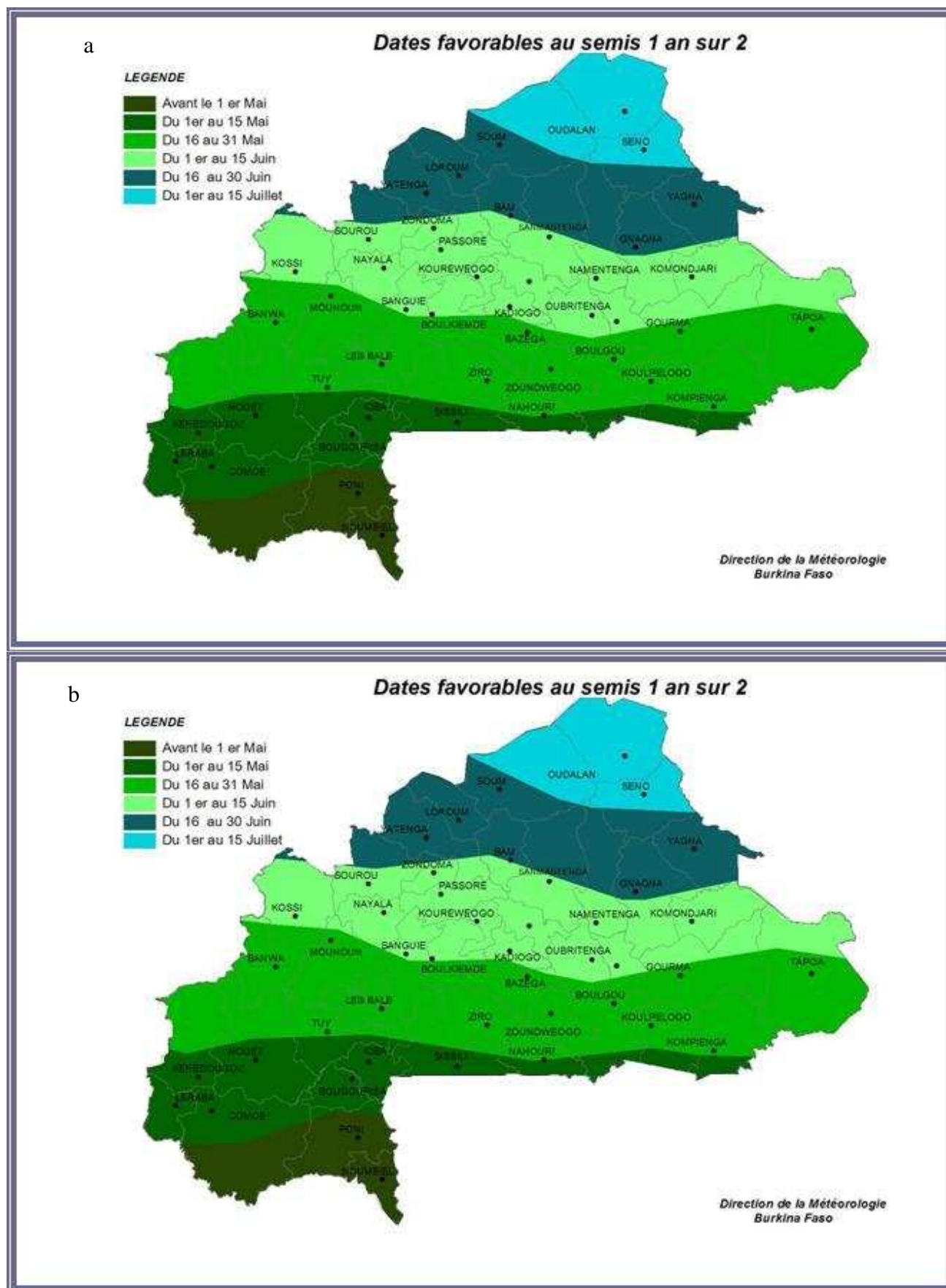


Figure 7 : Evolution spatio-temporelle du cumul pluviométrique décadaire (mm)



*Dates favorables aux semis en année moyenne (1 an sur 2) et en année tardive (4 ans sur 5)*



**Figures 8(a) et 8(b) : Dates favorables aux semis.**

#### **IV Prévision saisonnière de pluviométrie 2011**

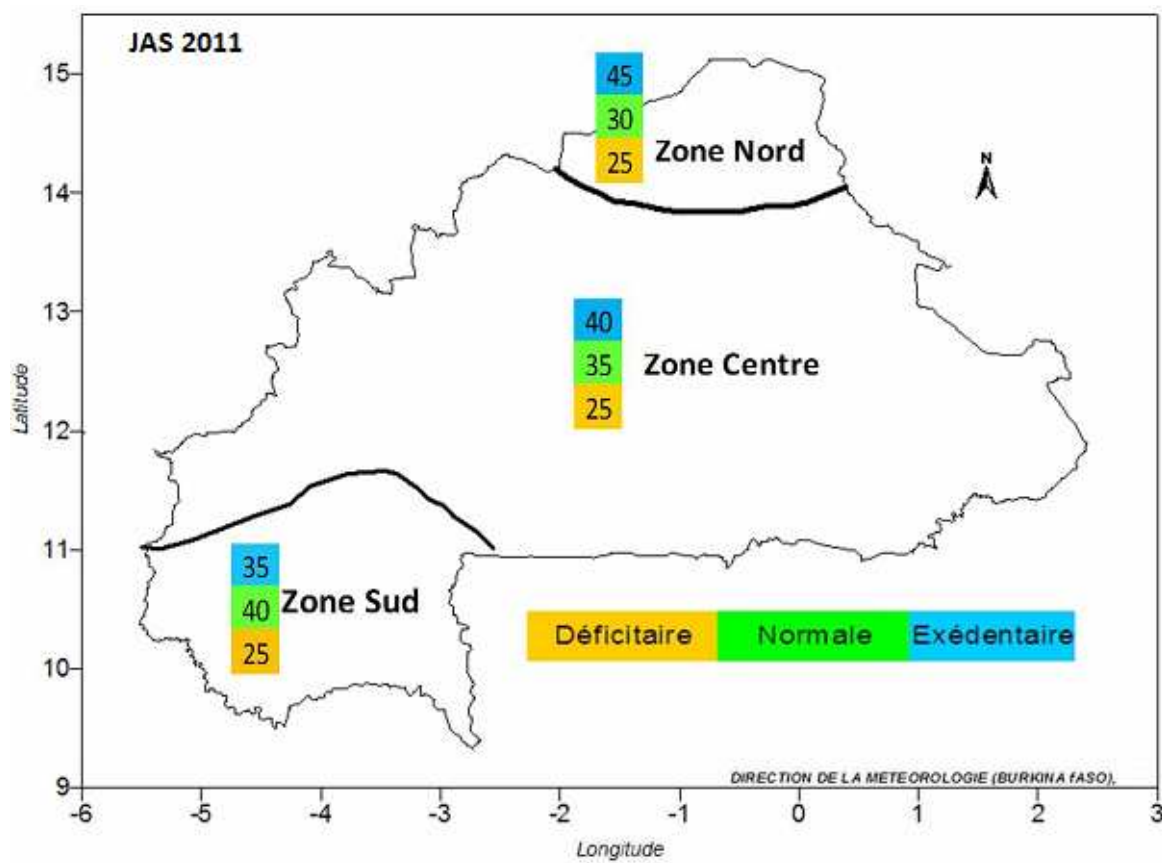
*Les résultats de la Prévision Saisonnière pour l'Afrique de l'Ouest (PRESAO) donnent pour la période Juillet-Août-Septembre 2011 des conditions très favorables à des précipitations supérieures à la normale sur la majeure partie du Burkina Faso.*

La prévision saisonnière est basée sur les caractéristiques des conditions des températures de surface de la mer (SST) et des conditions atmosphériques simulées des modèles des centres globaux. Ces situations observées et prévues au niveau des océans et de l'atmosphère affecteront la pluviométrie saisonnière JAS au Burkina Faso, comme ci après:

Pour les trois mois de Juillet, Août et Septembre 2011, il est prévu pour le Burkina Faso, les probabilités de pluviométrie suivantes (voir figure 9) :

- **Sur le nord du pays**, c'est-à-dire pour les régions situées au nord de l'axe Djibo-Sebba, il est attendu une pluviométrie **excédentaire à tendance normale**;
- **Pour la partie centrale du pays**, c'est-à-dire pour la région comprise entre l'axe Djibo-Sebba et l'axe Sindou-Bobo-Fara, il est attendu une pluviométrie **excédentaire à tendance normale**;
- **Pour la partie Sud-ouest du pays**, c'est-à-dire pour la région située au sud de l'axe Sindou-Bobo-Fara, il est attendu une pluviométrie **normale à tendance excédentaire**.





**Figure 9 :** Prévision saisonnière du cumul pluviométrique des mois de Juillet-Août-Septembre sur le Burkina Faso

### Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques en rapport avec la prévision saisonnière JAS 2011

Au vu de la **tendance excédentaire** du cumul pluviométrique des mois de Juillet, Août et Septembre qui couvre la plus grande partie de notre pays, il s'avère plus que nécessaire de prendre en compte ces quelques conseils pratiques pour les secteurs socio économiques ci-après :

#### 1. Agriculture

- privilégier les champs de plateau ou de hauteur pour la culture du mil;
- semer le maïs et le sorgho dans les champs qui peuvent garder l'humidité pendant plusieurs jours sans être inondés ;
- réserver les bas-fonds principalement pour la culture du riz pluvial;

- renforcer les diguettes de protection contre les eaux de ruissellement ;
- pour les semis précoces, utiliser des variétés à haut rendement dont le cycle est plus long ou moyen ;
- augmenter les superficies des champs de cultures ;
- éviter de semer trop dense pour les semis précoces avec les variétés traditionnelles de sorgho et de mil qui ont une aptitude à produire une quantité abondante de matière sèche ;
- les cultures maraîchères pratiquées en aval des barrages subiront des dégâts liés au risque d'inondation prévue.
- faire une commande en engrais minéraux pour compenser le déficit en éléments minéraux du sol qui sera engendré par le lessivage et la grande consommation des plantes.
- planifier un accroissement des activités de campagne sèche.

## **2. Elevage**

- éloigner les animaux des cours d'eau pendant la saison des pluies pour éviter les morts par noyades;
- vacciner les animaux pour lutter contre les épidémies liées à l'eau ou à la forte humidité;
- aménager les enclos des animaux loin des bas-fonds ;
- prévoir des aménagements pour des stockages de fourrage plus important.

## **3. Industrie**

- hydroélectricité : le stock d'eau pourra atteindre des volumes importants dans les barrages; en conséquence, le risque de rupture des ouvrages hydrauliques n'est pas exclue, ce qui occasionnera une baisse de la production d'hydroélectricité;
- les industries de séchage connaîtront une baisse de leur rendement suite à la forte humidité attendue.

## **4. Environnement**

- risques de pollution des écosystèmes aquatiques résultant de la prolifération des algues dans les cours d'eau ;
- les conditions de préservation des écosystèmes devront être plus favorables avec les perspectives d'une année humide. Toutefois, l'accessibilité à certaines zones risque d'être plus difficile suite à des routes impraticables ou de ponts défectueux ou de barrages emportés.

## **5. Aménagement territorial**

- tenir compte du risque d'inondation dans la planification des travaux publics et de génie civile.

## **6. Secteur social/ Gestion des catastrophes**

- se préparer à d'éventuels cas inondations ;
- maintenir en alerte permanente les structures intervenant dans les secours d'urgences. Le renforcement des capacités de ces structures serait souhaitable ;
- se préparer pour des interventions d'assistance d'urgence en cas de mauvaises récoltes liées à des dégâts causés aux cultures par d'éventuelles inondations;

## **7. Santé**

- paludisme : risque de prolifération des agents vecteurs du paludisme. Il est recommandé aux structures spécialisées de procéder à la distribution des moustiquaires pour la prévention et au renforcement de stocks en médicaments tout en assurant leur disponibilité dans les centres de santé pour la prise en charge éventuelle des malades ;
- Choléra : accorder une attention particulière au risque de choléra sur l'ensemble du pays. Le lavage au savon des mains et la désinfection des aliments crus doit être renforcé ;
- Autres maladies hydriques: la vigilance doit être de rigueur.